

Electrosteel investit 60 millions d'euros pour produire des canalisations en fonte à Arles

JEAN-CHRISTOPHE BARLA

26 Novembre 2021 \ 16h08

L'entreprise Electrosteel France & Europe confirme son projet de construction d'une unité de production décarbonée de canalisations à partir de ferrailles, d'ici à 2024, à Arles (Bouches-du-Rhône). Un investissement global de 60 millions d'euros, appuyé à hauteur de 3,9 millions d'euros par le plan France relance. Son dirigeant précise ses intentions et répond aux inquiétudes.



© Electrosteel Europe

Electrosteel France & Europe va créer, à Arles, un atelier de fabrication de tuyaux avec revêtement extérieur en béton à partir de ferraille française.

Filiale d'un groupe indien, Electrosteel France & Europe va se doter d'une double activité industrielle à Arles (Bouches-du-Rhône), où l'entreprise se déploie depuis 2001 sur une plateforme de conditionnement et de logistique. Spécialisé dans les canalisations en fonte ductile pour les réseaux d'eau potable et d'assainissement, d'irrigation et d'incendie, qu'elle vend à des donneurs d'ordres publics et privés, Electrosteel finalise l'acquisition auprès d'équipementiers français et européens

des dernières machines nécessaires à la création d'un atelier de fabrication de tuyaux avec revêtement extérieur en béton, qui devrait entrer en production au printemps 2022.

«*Nous enregistrons déjà des commandes en Allemagne et en Italie, on en espère de la France*» assure son dirigeant Cyril Hahang, qui garantit une production aux standards français et européens. Ce projet, générateur de dix emplois supplémentaires sur le site arlésien, s'inscrit dans le cadre d'un investissement global évalué à 60 millions d'euros, dont la plus grosse partie va porter sur la construction d'une usine décarbonée de production de canalisations en fonte ductile à partir de gisements divers de ferrailles françaises. Celles-ci seront acheminées jusqu'à Arles par voie fluviale ou depuis les quais portuaires de Fos-sur-Mer, par transport ferré.

Pour le directeur d'Electrosteel France & Europe, qui revendique 20% du marché, l'intention est bien de servir sa clientèle à l'avenir avec ces productions réalisées en France plutôt qu'avec des canalisations importées. «*Avec ce projet F2TDE (Fonderie française de tuyaux décarbonés Electrosteel), nous sommes vraiment sur une logique de décarbonation. Nous avons choisi la France parce qu'elle a déjà le mix énergétique le plus décarboné d'Europe. Nous partons du principe que demain, les appels d'offres feront le choix du mieux-disant sur le plan environnemental et non du moins-disant. La France me paraît plus avancée sur ces exigences que d'autres pays européens. Nous nous inscrivons dans une approche de long terme*».

Impacts positifs sur l'emploi et l'environnement

L'entreprise a reçu 3,9 millions d'euros d'aides de l'Etat pour ce projet. Elle revendique ses impacts économiques positifs sur l'activité du Port de Marseille-Fos pour l'exportation des produits finis, sur celle du port fluvial d'Arles (auquel elle espère parvenir à ajouter une activité de manutention de conteneurs) et plus globalement sur la vallée du Rhône. L'entreprise défend également son impact sur l'emploi, qu'elle estime à un millier d'emplois indirects - Electrosteel France & Europe travaillant avec des distributeurs indépendants français -, ainsi que ses choix logistiques (barques, ferroviaire...) appelés à réduire le nombre de camions sur la route.

Avant de choisir Arles, l'entreprise, accompagnée dans sa recherche en France par Business France, dit avoir analysé huit sites potentiels en France. La Provence est restée, selon le dirigeant, la région plus pertinente, compte tenu de l'implantation actuelle. «*Nous occuperons 70 000 m² de superficie pour la production, en plus des 30 000 m² de stockage que nous exploitons déjà*». L'objectif est de mettre l'usine en service courant 2024. Electrosteel France & Europe emploie actuellement une cinquantaine de personnes à Arles pour un chiffre d'affaires de 68 millions d'euros.